

La Bruyère et son temps



Jean de La Bruyère naît à Paris dans une famille **bourgeoise**, principalement engagée dans la **magistrature**.

La Bruyère achève ses **études de droit** à Orléans.

Grâce à l'héritage de son oncle, il achète une charge de **trésorier général** en Normandie, ce qui lui permet d'obtenir des **rentes** et l'**anoblissement**. Mais il vit toujours à Paris et se consacre surtout à la **lecture**, à la **réflexion** et à l'**écriture**.

Il devient **précepteur du duc de Bourbon**, le fils du prince de Condé et petit-fils du Grand Condé, deux « Grands », proches du roi. Pendant deux ans, il enseigne au jeune duc l'histoire, la géographie, les institutions françaises.

1645

1665

1673

1684

UN MONARQUE ABSOLU SUR LE DÉCLIN

Louis XIV s'est depuis longtemps érigé en **monarque absolu**. Installé à **Versailles**, il s'est entouré de la noblesse afin de mieux la contrôler. Mais après le faste des premières années de son règne, plusieurs événements viennent **assombrir le prestige du Roi-Soleil**. Il durcit sa politique religieuse et signe la **révocation de l'édit de Nantes en 1685**, interdisant le protestantisme. Il attaque également les jansénistes, et mène plusieurs **guerres extérieures**. L'économie française en pâtit : l'**augmentation des impôts** appauvrit la société, encore fragilisée par des **épidémies** et de **mauvaises récoltes**.

UNE SOCIÉTÉ DE COUR **HYPOCRITE**

Rassemblés en permanence autour du monarque, les **courtisans** flattent le roi. Le **cérémonial de la Cour** est une véritable **mise en scène de la personne royale**, de son lever à son coucher. Mais il fait de la Cour un **lieu hostile**, empli de médisances et de flatteries trompeuses, en proie aux **intrigues** des courtisans qui manigancent pour obtenir davantage de pouvoir. Par ailleurs, la fin du règne de Louis XIV est marquée par un **retour aux normes religieuses**. Le roi se consacre à ses devoirs de chrétien. Toute la Cour suit ce mouvement pour plaire au souverain, ce qui tend à renforcer l'**hypocrisie** de la noblesse.



La Bruyère publie la 1^{re} édition des *Caractères ou Mœurs de ce siècle*. Ils sont précédés d'une traduction des *Caractères* de Théophraste, un auteur grec de l'Antiquité. Suivent deux autres éditions la même année, puis une réédition chaque année, de 1689 à 1693.

Il continue à servir la maison de Condé, recevant le titre de « gentilhomme ordinaire de Monsieur le Duc », en charge de la bibliothèque.

La Bruyère est élu à l'Académie française. Dans son discours de réception, il réaffirme son engagement en faveur des Anciens, contre les Modernes.

La Bruyère est victime d'une attaque d'apoplexie. Malgré son succès littéraire, il meurt pauvre et solitaire.

1686

1688

1693

1696

LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES

Un débat éclate dans le monde de l'art et des belles lettres. Deux camps s'opposent : les **Anciens** assurent que les auteurs de l'Antiquité ne sauraient être égalés, et affirment que l'art doit toujours être guidé par les principes antiques. Les **Modernes**, s'appuyant sur la grandeur du règne de Louis XIV, revendiquent un **progrès possible** et croient en la capacité des auteurs du XVII^e siècle à égaler, voire à **dépasser les auteurs antiques**. La Bruyère, comme Racine, La Fontaine ou Bossuet, est partisan des Anciens, contre les Modernes Perrault et Fontenelle.

Activité 2 : DÉCOUVRIR LA COUR



Écoutez l'épisode 3 « *Tu es grand, tu es vivant : ce n'est pas assez* » de l'émission consacrée aux *Caractères* de La Bruyère, sur France Culture (Les Chemins de la philosophie, Adèle Van Reeth, Delphine Amstutz).

a. Pourquoi peut-on dire, selon Delphine Amstutz, que La Bruyère a une position aux marges de la Cour de Versailles ?

.....

.....

.....

.....

.....

b. Qu'est-ce qu'un courtisan ? Qu'est-ce qui caractérise l'« esprit courtisan » ?

.....

.....

c. Pourquoi la Cour est-elle un poste privilégié d'observation des travers humains ?

.....

.....

.....

.....

.....



UNE ŒUVRE DISCONTINUE

Les moralistes cherchent une façon d'écrire inédite, afin d'exprimer efficacement leur critique. Ils choisissent pour la plupart des formes brèves, constituées de maximes, de pensées, ou de « remarques » et de portraits. Cette écriture discontinue permet de représenter un monde éclaté, ayant perdu son sens, sa cohérence. Elle permet également d'aborder différents sujets, classés dans les *Caractères* selon leur thème.

UNE ŒUVRE EN MOUVEMENT

Huit éditions différentes des *Caractères* sont données par La Bruyère de son vivant. À chaque réédition, il propose des corrections et insère des ajouts, qui lui permettent d'enrichir son tableau satirique des « mœurs du siècle » et d'en suivre l'actualité.

LES PROCÉDÉS DE LA SATIRE

UNE ÉCRITURE SUBTILE QU'IL FAUT SAVOIR DÉCRYPTER

L'écriture brève suppose d'exprimer de façon concise une critique, une réflexion. Elle aigüise la satire, en faisant place aux sous-entendus et à l'ironie, et en exigeant une compréhension fine de ses mécanismes. La forme brève offre ainsi un texte ludique, extrêmement travaillé, pour séduire le lecteur et le faire réfléchir.

LES THÈMES DE LA SATIRE

L'HYPOCRISIE ET LE MENSONGE DES HOMMES

La Bruyère souligne la fausseté des comportements : les hommes cachent leur véritable nature (faux dévôts, courtisans flagorneurs, femmes maquillées...).

L'ÉGOÏSME ET LA VANITÉ

La Bruyère dénonce l'orgueil des hommes et leur volonté de tout accaparer à leur profit : « partisans » assoiffés de fortune, courtisans attendant une place, « Grands » écrasant tout sur leur passage, etc.

LA BÊTISE ET LE VIDE DES HOMMES

La mécanique des comportements donne l'impression que les hommes sont dénués d'intériorité et de toute grandeur. Ils sont englués dans de petites habitudes ou dans de petits stratagèmes inefficaces pour dissimuler leur bêtise.

Activité 2 : DÉCOUVRIR DES PORTRAITS SATIRIQUES

Regardez sur YouTube la vidéo *Le Misanthrope I Extrait 2 - La scène des portraits*. Dans sa comédie du *Misanthrope*, Molière dénonce l'hypocrisie de la noblesse. Célimène, une précieuse qui adore jouer avec le langage, se moque de certains personnages de la Cour.

a. En quoi Célimène fait-elle, comme La Bruyère, une galerie de portraits satiriques ?

.....
.....
.....
.....



b. Donnez quelques exemples de « caractères » dépeints par Célimène en indiquant le nom et le défaut du personnage. Ex. : Damon, « le raisonneur », l'importun.

.....
.....
.....

c. Qu'est-ce qui distingue cependant Célimène des moralistes ?

.....
.....
.....



Livre V « De la Société et de la Conversation » : lecture guidée

Pour vérifier que vous avez bien lu le livre V, répondez aux questions suivantes.

■ Un personnage, un défaut

Reliez chaque personnage au défaut qui le caractérise.

- | | |
|--------------------|---|
| Acis (§ 7) ● | ● Le parasite despotique qui accapare la fortune des autres. |
| Arrias (§ 9) ● | ● L'égoïste qui s'impose en société, et se moque de déranger les autres. |
| Théodecte (§ 12) ● | ● Le menteur éhonté qui veut à tout prix se faire remarquer. |
| Troïle (§ 13) ● | ● Le « diseur de phœbus », le prétentieux qui utilise un langage hermétique et compliqué pour paraître intelligent. |

■ Les remarques clés

§ 16, 17, 23, 48 et 77 : les règles de la conversation

Quel doit être l'objectif de l'homme conversant en société ? Quelle pratique du langage le moraliste prône-t-il ?

.....

.....

.....

§ 7, 9, 22 et 82 : Les mauvais parleurs

En quoi les mauvais parleurs détournent-ils le langage selon La Bruyère ?

1. Acis § 7
2. Arrias § 9
3. Cléon § 22
4. Nicandre § 82

§ 38 à 50

1. Quelle vision des relations humaines le moraliste donne-t-il ?
.....
.....
2. Proposez un titre pour ces remarques. § 38 à 50 :

■ Les thèmes clés

Voici les thèmes clés qui apparaissent dans le livre V « De la Société et de la Conversation ». Proposez quatre exemples de remarques où le thème est abordé.

Les règles de la vie en société

La Bruyère propose un ensemble de réflexions sur la conduite à adopter en société pour être un parfait honnête homme. Il faut selon lui s'adapter à la nature humaine imparfaite et faire preuve de modération.

Remarques :

L'art de la conversation

La conversation est au cœur des pratiques de la Cour. L'honnête homme doit savoir manier le langage, sans paraître pédant. La Bruyère condamne ceux qui se servent du langage comme d'une arme pour écraser les autres, se mettre en avant, ou impressionner un auditoire.

Remarques :



Pour vérifier que vous avez bien lu le livre VI, répondez aux questions suivantes.

■ Un personnage, un défaut

Reliez chaque personnage au défaut qui le caractérise.

Champagne (§ 18) ●

Périandre (§ 21) ●

Chrysippe (§ 27) ●

● L'insatiable qui veut toujours plus de richesses.

● Le vaniteux qui veut passer pour un grand seigneur.

● L'insensible indifférent aux misères du peuple.

■ Les remarques clés

§ 3, 4, 7, 9 et 10

1. Que reproche La Bruyère aux hommes de son temps dans les remarques 3, 4, 7, 9 et 10 ?

2. Complétez le titre donné à cet ensemble de remarques. § 3, 4, 7, 9 et 10 : La confusion entre

§ 15 à 21

1. Quels sont les points communs entre Sosie, Arfure, Crésus, Champagne, Sylvain, Dorus et Périandre ?

2. Proposez un titre pour ces remarques. § 15 à 21 :

§ 25 : Les rouages de la fortune

Relevez et expliquez les deux métaphores filées par lesquelles sont décrits les « partisans ».

§ 47 et 56 : La remise en question de la hiérarchie sociale

§ 47 : Quelle critique sociale le moraliste formule-t-il ? Quelle position revendique-t-il ?

■ Les thèmes clés

Voici les thèmes clés qui apparaissent dans le livre VI « Des Biens de fortune ».

Proposez quatre exemples de remarques où le thème est abordé.

Les hasards de la fortune

En philosophe, La Bruyère rappelle les aléas du hasard. Il reproche à ses contemporains de confondre la richesse et le bonheur. Il s'inquiète également des bouleversements sociaux qui transforment les bourgeois parvenus en nobles.

Remarques :

La critique de l'avidité humaine

Le moraliste condamne les excès de ses contemporains dans leur rapport aux biens matériels : avidité des partisans prêts à tout pour s'enrichir, passion du « jeu » d'argent, avarice des vieillards, ambition démesurée et insatiable des parvenus.

Remarques :



Livre VII « De la Ville » : lecture guidée

Pour vérifier que vous avez bien lu le livre VII, répondez aux questions suivantes.

Les remarques clés

§ 1 à 3 : La « comédie sociale »

1. Relevez dans ces trois remarques le champ lexical de la vue :
2. En quoi ces femmes se donnent-elles en spectacle (§ 3) ?
2. Quelle est l'attitude du public (§ 1) ?

§ 5 à 7

1. Quelle est la cible de La Bruyère dans ces remarques ? Complétez le titre proposé.
§ 5 à 7 : La critique des hommes

2. Quels sont les principaux défauts de cette caste ?

§ 9, 10, 11, 15, 16 : La ville, singe de la Cour

1. À quelle catégorie sociale les Crispins, les Sannions et les « femmes de la ville » appartiennent-ils ?
À qui veulent-ils ressembler ?
2. Comment les Sannions s'y prennent-ils pour y parvenir ?
3. Relevez dans les remarques 15 et 16 le lexique de l'imitation :

Les thèmes clés

Voici les thèmes clés qui apparaissent dans le livre VII « De la Ville ».
Proposez quatre exemples de remarques où le thème est abordé.

Le spectacle des hommes

La Bruyère montre que les Parisiens se donnent en spectacle pour attirer l'attention des autres. Ils tentent de paraître plus riches ou plus élevés socialement qu'ils ne le sont en réalité. Envieux des courtisans, ils imitent la Cour, mais n'en reproduisent que les défauts.

Remarques :

Des comportements vains et stériles

Le moraliste montre la vanité des comportements : les hommes agissent mécaniquement, sans voir l'absurdité de leur existence. Leur vie n'a pas de sens véritable ; coupés de la nature, les habitants des villes entretiennent des pratiques corrompues et superflues.

Remarques :

Pour vérifier que vous avez bien lu le livre VIII, répondez aux questions suivantes.

■ Un personnage, un défaut

Reliez chaque personnage au défaut qui le caractérise.

- | | |
|-------------------|--|
| Théonas (§ 52) ● | ● Le noble provincial, réalisant son rêve d'être courtisan à Versailles. |
| Théodote (§ 61) ● | ● L'abbé ambitieux, défaut d'autant plus condamnable que c'est un religieux. |
| Xantippe (§ 68) ● | ● Le parfait hypocrite, au sens propre, qui se cache derrière un masque. |

■ Les remarques clés

§ 1 et 2 : L'homme qui sait la Cour et l'homme qui ne sait pas la Cour

1. Pour La Bruyère, lequel des deux hommes est le plus vertueux ?
2. En quoi peut-on parler de renversement des valeurs traditionnelles ?

§ 23, 25 et 40

1. Quel est le registre employé ici ?
2. Quel est l'effet produit par l'emploi de ce registre ?
3. Proposez un titre pour ces remarques. § 23, 25 et 40 :

§ 33, 34, 35, 36 et 37

1. Quelle est la valeur du présent employé dans ces remarques ?
2. Quel est l'effet produit par l'emploi de cette valeur du présent ?
3. Proposez un titre pour ces remarques. § 33, 34, 35, 36 et 37 :

§ 74 : Changement de point de vue

1. Quelle est cette région dont parle La Bruyère ?
2. Quel est l'intérêt de se placer dans la peau d'un étranger pour observer la Cour ?

■ Les thèmes clés

Voici les thèmes clés qui apparaissent dans le livre VIII « De la Cour ». Proposez quatre exemples de remarques où le thème est abordé.

Cruauté et amertume du moraliste

Bourgeois propulsé à la Cour pour être précepteur, La Bruyère souffre du dédain des grands seigneurs et des parvenus. Il se venge en portant avec une ironie cruelle des jugements intraitables.

Remarques :

Être courtisan à Versailles

Se regroupe à Versailles une foule de courtisans : les parvenus, les nobles, les Grands. Pour gravir les échelons, une charge auprès d'un Grand (ou mieux, auprès du roi) est indispensable. La Bruyère se moque de cette course vaine dominée par l'intérêt personnel.

Remarques :



Pour vérifier que vous avez bien lu le livre IX, répondez aux questions suivantes.

■ Un personnage, un défaut

Reliez chaque personnage au défaut qui le caractérise.

- | | |
|------------------|--|
| Philanthe § 8 ● | ● Un courtisan ridicule qui voudrait bien ressembler à un Grand. |
| Théogonis § 48 ● | ● Un courtisan acharné à servir un Grand sans la moindre reconnaissance. |
| Pamphile § 50 ● | ● Un courtisan sophistiqué à l'excès pour se faire remarquer d'un Grand. |

■ Les remarques clés à retenir

§ 23 : Prénoms populaires, prénoms nobiliaires

1. Quelle est l'origine des prénoms choisis par les Grands ?
2. Quels défauts des Grands sont ainsi soulignés ?

§ 25

1. Quelles sont les qualités associées au peuple ; les défauts associés aux Grands ?
2. Proposez un titre pour cette remarque. § 25 :

§ 32 : Une comparaison corrosive et acerbe

1. À quoi sont ici comparés les Grands ?
2. Que dénonce La Bruyère à travers cette comparaison ?

§ 50 : « Un Pamphile »

1. « Un Pamphile est plein de lui-même » : quelle est la figure de style utilisée ?
2. Pourquoi peut-on dire que cette figure est représentative de La Bruyère dans *Les Caractères* ?

■ Les thèmes clés

Voici les thèmes clés qui apparaissent dans le livre IX « Des Grands ». Proposez trois exemples de remarques où le thème est abordé.

Vanité des grands

Parents proches du roi, les Grands sont les nobles les plus puissants du royaume. Cette primauté sur les autres sujets du roi est critiquée par le moraliste qui souligne l'illégitimité de cette hiérarchie. En confrontant les Grands au peuple, il insiste sur l'inutilité des premiers par rapport aux seconds.

Remarques :

Flatterie des courtisans

Supérieurs aux autres courtisans qui gravitent autour du roi, les Grands semblent inaccessibles. Pourtant, ils sont incontournables pour s'approcher de Louis XIV : les courtisans s'acharnent alors à les flatter avec plus ou moins de succès.

Exemples : Philanthe (§ 8),

Théogonis (§ 48),



Pour vérifier que vous avez bien lu le livre X, répondez aux questions suivantes.

Le titre du chapitre

1. Cherchez le sens étymologique de « souverain » et de « république ».

.....
.....

2. À votre avis, pourquoi La Bruyère associe-t-il les deux termes ?

.....

Les remarques clés

§ 12

1. Quel est le champ lexical associé au ministre ? Relevez quelques termes qui vous ont aidé à répondre.

.....
.....

2. Proposez un titre pour cette remarque. § 12 :

.....

§ 14 à 20

1. Sur quelle figure proche du roi se focalisent ces remarques ?

2. Quelles sont les qualités que doit avoir ce personnage selon La Bruyère ?

.....
.....

3. Proposez un titre pour cette remarque. § 14 à 20 :

.....

§ 29

1. Qui La Bruyère compare-t-il à qui ?

2. Quel enseignement La Bruyère livre-t-il par cette comparaison ?

.....
.....

3. Complétez le titre proposé pour cette remarque. § 29 : La comparaison du avec le

.....

Les thèmes clés

Voici les thèmes clés qui apparaissent dans le livre X « Du Souverain ou de la République ». Précisez dans quelles remarques le thème est abordé.

La Bruyère, précepteur

Précepteur auprès du petit-fils d'un Grand, La Bruyère est chargé de l'enseignement et de l'éducation d'un membre de la famille royale. On entend dans le livre X le ton professoral du moraliste.

Remarques :

Qu'est-ce qu'un bon prince ?

Comme un manuel de philosophie politique, le livre X tend à répondre à la question : qu'est-ce qu'un bon prince ? C'est une figure utopique que présente La Bruyère qui rêve d'un souverain affranchi de tous les masques de la comédie sociale qui règne à la Cour au XVII^e siècle.

Remarques :

